

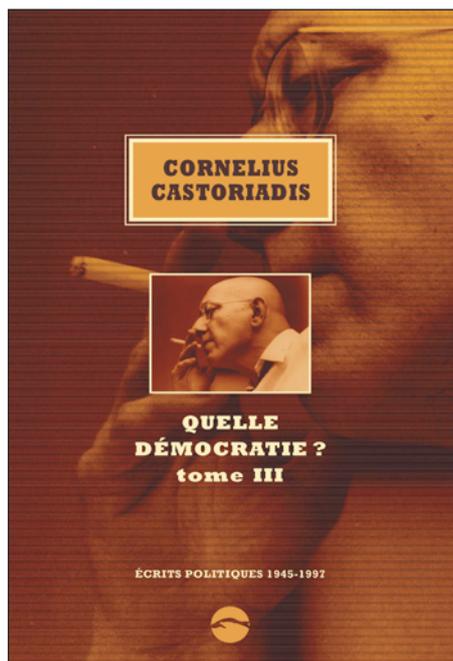
CORNELIUS CASTORIADIS

Quelle démocratie ?

Écrits politiques 1945-1997

volumes III et IV

Édition établie, présentée et annotée par Enrique Escobar, Myrto Gondicas et Pascal Vernay



(couverture provisoire)

L'œuvre du philosophe, psychanalyste et économiste **CORNELIUS CASTORIADIS** (1922-1997) a connu un sort paradoxal. Certains la placent au tout premier rang. Ainsi l'historien Pierre Vidal-Naquet écrivait en 1989 qu'elle « renouvelle tout ce qu'elle aborde : de l'économie à la psychanalyse, de l'histoire de la pensée grecque à la réflexion sur la révolution, de la sociologie de la classe ouvrière à l'analyse de l'imaginaire radical comme fondement des cultures anciennes et modernes. »

Pourtant, si l'influence de Castoriadis est indiscutable, elle a été parfois souterraine et diffuse, et elle est surtout trop souvent inavouée. Castoriadis est aussi non pas critiqué mais entièrement passé sous silence par d'autres, et justement là où sa contribution serait la plus féconde. Ce paradoxe est porté à son plus haut point en ce qui concerne son œuvre proprement politique. Castoriadis fut pendant un demi-siècle un critique implacable de l'imposture totalitaire et bureaucratique, et une partie considérable de son œuvre a été consacrée à cette tâche.

Il serait naïf de penser qu'après l'effondrement du système soviétique cette critique est maintenant sans utilité. Pourtant, l'essentiel de ses grands textes des années 50, 60 et 70, et en particulier ceux qu'il publia dans la revue *Socialisme ou Barbarie* (1949-1965), après une réédition dans la collection « 10/18 » en 1974-1979, étaient depuis longtemps introuvables. Ces écrits politiques sont certes « datés » – comme tout écrit politique qui compte. Dès 1957 en particulier, sur la crise du travail et sur l'immense bouleversement de la technologie qu'impliquerait toute véritable transformation sociale, il a écrit des pages très en avance sur ce qui était communément admis à cette époque – et qui n'ont pas vieilli. « Quand on lisait à l'époque les textes diffusés par le groupe [SouB] (...) – dit Vidal-Naquet dans le texte cité plus haut –, on ne pouvait pas ne pas être frappé par sa lucidité ; et à parcourir aujourd'hui certaines de ces pages, on éprouve – en tout cas, j'éprouve – le même sentiment. » Ce sentiment est partagé par tous ceux qui, aux quatre coins du monde, diffusent et traduisent ces textes sur Internet. Mais, depuis des décennies, il était impossible de se les procurer en librairie.

L'édition que nous avons entreprise, dont les deux premiers volumes, regroupant pour l'essentiel des textes rédigés entre 1947 et 1961, ont déjà été publiés en septembre 2012 sous le titre *La Question du mouvement ouvrier*, ne se bornera pas à reprendre les textes publiés dans la revue *Socialisme ou Barbarie*. Elle rassemblera aussi de très nombreux textes, articles, entretiens épars dans des publications d'un accès parfois difficile, publiés pendant les trente dernières années de sa vie (1962-1997), ainsi que quelques éléments de sa correspondance, mais aussi de très nombreux inédits (dont certains, importants aussi bien par le contenu que par la taille, tirés de ce qui aurait été le deuxième volume de son ouvrage *Devant la guerre*). Le lecteur sera ainsi mieux à même d'apprécier la cohérence et la vigueur d'une réflexion politique qui s'est poursuivie pendant un demi-siècle.

Volume III : 978-2-35821-096-6
24 x 15 cm, cartonné avec jaquette
32 euros, 600 pages

Volume IV : 978-2-35821-097-3
24 x 15 cm, cartonné avec jaquette
32 euros, 600 pages

Dans les deux volumes *Quelle démocratie ?* sont réunis, en deux tomes, l'essentiel des écrits politiques de Castoriadis des années 1962-1997 (à l'exception de ceux que nous publierons plus tard dans le volume qui reprendra *Devant la guerre*). On y trouvera en particulier deux importants inédits, « Illusion et vérité politiques » (1978) et « Spécificité et crise des sociétés occidentales » (1982). Si l'expression « penseur original » a un sens, c'est bien au Castoriadis qu'on trouvera dans ces pages qu'elle pourrait s'appliquer. Or, pendant les vingt dernières années de sa vie, si l'originalité de son œuvre philosophique a suscité un intérêt considérable dans certains milieux, ses positions politiques semblent avoir été peu ou mal comprises. Il est vrai que ce qu'il avait à dire n'était pas pour plaire à ceux qui se partageaient alors le monde, et l'opinion. Parti du marxisme révolutionnaire, il a su en mener une critique impitoyable sans renoncer à l'idée d'une transformation en profondeur de la société ; démocrate convaincu (« ultra-démocrate », ont dit certains), il a porté un regard sans indulgence sur les sociétés qui se disent démocratiques. Qu'en est-il aujourd'hui ? Un moment, après l'effondrement du système soviétique, la pensée libérale, sous diverses formes, a semblé régner sans partage ; puis, depuis 1995, on a vu se développer dans les sociétés occidentales des mouvements critiques face à ce qui est souvent perçu comme un devenir inexorable de la mondialisation, sur lequel les populations n'ont plus prise. Force est de reconnaître que, dans ces mouvements, certains ne semblent pas comprendre pleinement ce qui est en jeu dans la mise en question du développement social actuel, ou n'ont toujours pas tiré les terribles leçons du siècle écoulé, et en particulier de l'expérience totalitaire. Quant à ceux qui se rattachent à la tradition libérale et voient dans les sociétés occidentales actuelles les sociétés les moins imparfaites possibles, ils sont parfois bien en peine de définir ce qu'il y a en elles qui mérite vraiment d'être défendu, de faire la part de la transformation et de la conservation nécessaires. Pour tous ceux-là, la lecture d'une œuvre comme celle de Castoriadis ne peut être que salutaire : pour les premiers, elle peut être un antidote contre le retour de vieux démons ; pour les autres, en ébranlant leurs certitudes, elle peut les inciter à mieux poser leurs questions.

Plan d'ensemble de cette publication :

La Question du mouvement ouvrier (vol. I et II, en septembre 2012)

Quelle démocratie ? (vol. III et IV, novembre 2013)

La Société bureaucratique (vol. V, à paraître en 2014)

Devant la guerre et autres écrits (vol. VI, à paraître en 2014)

Sur la dynamique du capitalisme et autres textes,

suivi de *L'Impérialisme et la guerre* (vol. VII, à paraître en 2015)



Éditions du Sandre

57, rue du Docteur Blanche 75016 Paris

01 45 20 74 86 - 06 18 40 67 80 - contact@editionsdusandre.com